

POINT DE VUE

Le cirque samplé

ÖPER ÖPIS (INCLASSABLE)

Il y a toujours deux, trois, quatre choses à entendre dans ce spectacle qui ne ménage que peu de répit. Sur une plateforme penchée et aux mouvements aléatoires, Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot ont posés en équilibre des artistes singuliers qui, comme sortis du laboratoire de leur imaginaire, dévoilent au fur et à mesure des talents protéiformes. Danser, plonger, tenir en équilibre, sauter, tomber, mimer, ils savent tout faire, petit à petit, même les monstres de foire. Ce drôle de show où le sentiment nostalgique prend parfois des allures de manifeste est comme tricoté, un artiste à l'endroit, un artiste à l'envers. Un patchwork de contrastes. Les corps gras, les corps maigres, la grâce et la lourdeur, la réussite du hasard ou le ratage feint, le chaos sonore et les mélodies réminiscentes du cirque, du bal ou de la rave en apesanteur... L'œil n'est jamais en repos. On retient son souffle, comme au cirque, et on applaudit de soulagement lorsque s'achève des numéros de jonglage humain. Dimitri de Perrot, aux platines, ne ménage pas ses vinyles, les moments de silences coïncident avec les moments immobiles, rares. Öper Öpis est peut-être au cirque ce qu'un DJ est à la musique, une infinité de possibilités et de propositions sous forme d'hommages, de références, de mixages, de détournements. On ne peut pas parler de second degré tant la sincérité de l'ensemble frise la baraque de foire sur la route, le briseur de chaînes en stéréo et parfois l'empire burlesque toujours à conquérir, seconde par seconde. Il n'y a aucune prétention autre que ce qui nous est montré, pas de messages au delà de ces corps solidaires les uns des autres, ces visages stoïques à la Buster Keaton. Le jeu est partout, sans arrêt, on pense à un film d'animation un peu clown et sans parole qui une fois fini déroule encore sa pellicule de sentiments sombres, mouvants et fraternels dans leur fantastique étrangeté.

Joël Raffier

Ce soir et demain à 19 H 30, vendredi 14 et samedi 15 janvier à 20 H 30 au TNBA à Bordeaux. De 5 à 25 euros. 05 56 33 36 80.